

fin de 1873, il fit établir les cages destinées à recevoir les reptiles et tracer le plan d'un bassin pour les batraciens et de deux autres bassins pour les poissons. Le 9 octobre 1875, M. Blanchard a été nommé professeur de zoologie à l'Institut agronomique qui venait d'être fondé. Les derniers ouvrages qu'il a publiés sont : *Les Poissons des eaux douces de la France, Anatomie, physiologie, description des espèces, mœurs, instincts, industrie, commerce*, etc. (1866, in-8°); *Métamorphoses, mœurs et instincts des insectes* (1867, in-8°), avec figures.

• **BLANCHARD** (Auguste-Thomas-Marie), graveur français. — Parmi les dernières gravures qu'il a exposées, nous citerons : *Jupiter et Antiope*, d'après le Corrège (1857), œuvre fort remarquable; le *Déjà d'Épous*, d'après Frith; les *Joueurs d'échecs*, d'après Meissonnier (1864); le *Marriage de la princesse royale d'Angleterre*, d'après John Phillip (1866); le *Christ mort sur les genoux de la Vierge*, d'après Francis (1870); *Le mariage de la Vierge*, d'après Alma Tadema (1874). M. Blanchard a été décoré de la Légion d'honneur en 1861, et il a obtenu une médaille de 3e classe à l'Exposition universelle de 1867.

• **BLANCHARD** (Jules), sculpteur français, né à Puteaux (Loiret) en 1832. Élève de Jouffroy et de Delorme, il débuta au Salon de 1859 en exposant un bas-relief en pierre, la *Résurrection du fils de la veuve de Naïm*, qui lui donna successivement : une *Tête d'étude*, marbre (1860); *Buste de Louis XVIII*; *Faune dans l'ivresse*, *Gaulois combattant*; *Buste de Mme Hunehelle* (Salon de 1863); deux *Bustes* (1864); *Samson lançant des renards dans Philistin*, statue en plâtre (1865); un *Écu*, *Équilibre*, statue en plâtre dont le bronze parut à l'un des Salons suivants; c'est une des œuvres les plus réussies de l'artiste, qui a su rendre avec délicatesse et finesse d'attache des épêches chers à la Grèce; une *Chasse-règne*, statue en plâtre (1867); le *Drame*, la *Comédie*, la *Musique* et la *Danse*, bas-relief en plâtre; le buste de l'Anglais *Edmond* (Salon de 1869); la *Bouche de la Vérité*, statue de marbre, actuellement dans le jardin du Luxembourg (Salon de 1870); nous lui consacrons un article spécial (v. *BOUCHÉ*), dans ce supplément; *Bathsabée*, statue en plâtre (1872); *Jeune faune*, statue en plâtre; le bronze a été exposé au Salon de 1876; *Buste de Mlle G. F.* (1873); *Bathsabée*, statue de marbre; la *Prêt*, *l'Espérance*, plâtres; le *Buste de Mar Biquet*, pour un monument élevé à ce prélat dans l'église des Carmes (1874); *Buste de M. J. H.*, marbre (1875); le *Jeune faune*, bronze; et un *Buste de Mlle Paul P.*, terre cuite (1876); *Hercule et Amphion*, groupe en plâtre (1877). M. Jules Blanchard est un artiste consciencieux, dont toutes les œuvres ont un rare cachet d'élégance.

• **BLANCHET** (Antoine-Georges), magistrat français, né à Rouen en 1808, mort à Paris en 1875. Il étudia le droit, se fit recevoir docteur, puis il entra dans la magistrature. Après avoir été substitué à Bernay (1833), à Evreux et à Rouen, il devint substitué et avocat général à Rouen (1835), puis à Riom (1852), enfin avocat général (1855) et premier avocat général à la cour de cassation (1871). En 1860, il fut promu officier de la Légion d'honneur. C'était un homme fort instruit, au langage simple, clair, dédaignant tout ornement. Outre des discours de rentrée, notamment sur les *Réformes à introduire dans la législation commerciale* (1861), sur *l'Étude comparée de la législation civile en France avec la loi romaine en Angleterre* (1868), on lui doit : *Études pratiques sur le code pénal* (1861-1872, 7 vol. in-8°), ouvrage très-important; *Études sur les conventions de police* (1872, in-8°).

• **BLANCHE** (Armand), magistrat français, né à Rouen en 1812. Il étudia le droit à Paris, se fit recevoir docteur et se fixa à Rouen, où il a exercé avec succès la profession d'avocat. M. Blanche devint bâtonnier de son ordre. Il s'était fait connaître par des ouvrages importants sur la législation, lorsqu'il fut nommé conseiller à la cour d'appel de Caen. On doit à M. Blanche : *De l'Expropriation pour cause d'utilité publique*; *De l'Expropriation pour cause d'utilité publique* (1852, in-8°); *Contentieux des chemins de fer* (1861, in-8°); *La Jurisprudence judiciaire et administrative en matière de chemins de fer* (1861, in-8°); *Des transports par chemin de fer et de la responsabilité des compagnies* (1866, in-8°); *Écoles normales primaires, Secrétaires de mairie*. Actes de l'état civil, *Matières usuelles de l'administration municipale et de la police rurale* (1867, in-8°); *Actes de l'état civil* (1868, in-8°).

• **BLANCHE** (Alfred-Pierre), administrateur français. — Il est né à Rouen en 1816, et non à Rouen, comme on l'a dit. Il fut nommé à la révolution du 4 septembre 1870 les fonctions de secrétaire général à la préfecture de la Seine, de conseiller d'État hors service et de commissaire du gouvernement devant le Corps législatif. À ce titre, il défendit à diverses reprises l'administration si vivement attaquée de M. Haussmann. En 1866, M. Blanche fut nommé commandeur de la Légion d'honneur. Outre son Répertoire d'administration, on lui doit la 2e édition, avec sup-

plément, du *Dictionnaire général de l'administration* (1860, in-8°), et il a terminé avec M. Boullangier les *Instituts du droit administratif* du baron de Gérando (1846, tomes IV et V).

• **BLANCHETTE** (Augustine-Malvina-Suzanne), femme de lettres et poète, née à Paris en 1830. Elle commença à se faire connaître par un recueil de poésies, intitulé *Rêves et réalités* (1851, in-12), qui parut sous le nom de Mme B... ouvrière et poète. Ses vers agréables, dans lesquels, à défaut d'un grand souffle poétique, on trouvait de la sensibilité et un don inné de versification, lui valurent des encouragements. La *Revue française*, la *Revue contemporaine*, la *Revue européenne*, etc., accueillirent ses productions. Depuis lors son talent s'est affermi, et elle a publié : *Nouvelles poésies* (1861, in-12); *Impressions d'une femme, pensées, sentiments et portraits* (1867, in-12); *Tablettes d'une femme pendant la Commune* (1872, in-12); les *Militaires* (1875, in-12), le meilleur de ses recueils de vers, etc.

• **BLANCHETAIN** (Jean-Baptiste-Prospère), littérateur et poète français, né à Rouen en 1816. Il étudia le droit et se fit recevoir licencié en 1838. Attaché, cette même année, comme rédacteur au ministère de l'Intérieur, il remplit ensuite, pendant plusieurs années, les fonctions de bibliothécaire à ce ministère. Devenu, en 1842, le gendre du député Boissel, il put désormais se livrer de loisir à son goût pour les lettres et la bibliographie. Poète agréable, aux productions faciles et gracieuses, M. Blanchetain a obtenu, en 1837 et en 1843, deux mentions aux concours de l'Académie française, et il est devenu, en 1855, maître des Jeux floraux. Outre des poésies détachées publiées dans divers recueils, on lui doit : *Poèmes et poésies* (1845, in-18 et in-8°), plusieurs fois réédités; *Fort, Espérance et Charité* (1853, in-12), poésies religieuses et morales; *l'Idéal* (1858, in-18), recueil de poésies; *Recherches sur les noms véritables des diables chantés par les poètes français du XVIe siècle* (1868, in-8°); *Jacques du Lorens et la Tartarie* (1869, in-8°); *Notice sur le président François de Maynard* (1867, in-8°); le *Vicomte de Beauchêne* (1875, in-8°). Comme bibliophile, M. Blanchetain a fourni des articles au *Bulletin du bibliophile* et publié un assez grand nombre d'éditions de poètes et d'écrivains appartenant pour la plupart à l'époque de la Renaissance. On lui doit notamment des éditions, avec notes et préfaces, des *Œuvres poétiques* de Jean Vauquelin des Yveteaux, des *Œuvres complètes* de Ronsard, des *Épîtres* de Jean Doublet, des *Satires* de Lou Lorens, des *Épigrammes inédites* de Gombault, des *Œuvres* de Louise Labé, des *Rondeaux* et *vers d'Amour* de Jehan Marion, de *Philtandre*, poème de François de Maynard, et des *Œuvres complètes* de Meulin de Saint-Gelays, des *Mignardises* amoureuses et des *Poésies* de Jacques Tahureau, des *Forêtseries* de Jean Vauquelin, etc.

• **BLANCHET** s. m. — Pièce de harnachement. Il Jupa tricotée, dans le langage de certaines provinces.

• **BLANCHET** (Alexandre-Louis-Paul), médecin français. — Il est mort en février 1887, à Riom (1852), enfin avocat général (1855) et premier avocat général à la cour de cassation (1871). En 1860, il fut promu officier de la Légion d'honneur. C'était un homme fort instruit, au langage simple, clair, dédaignant tout ornement. Outre des discours de rentrée, notamment sur les *Réformes à introduire dans la législation commerciale* (1861), sur *l'Étude comparée de la législation civile en France avec la loi romaine en Angleterre* (1868), on lui doit : *Études pratiques sur le code pénal* (1861-1872, 7 vol. in-8°), ouvrage très-important; *Études sur les conventions de police* (1872, in-8°).

• **BLANCHE** (Armand), magistrat français, né à Rouen en 1812. Il étudia le droit à Paris, se fit recevoir docteur et se fixa à Rouen, où il a exercé avec succès la profession d'avocat. M. Blanche devint bâtonnier de son ordre. Il s'était fait connaître par des ouvrages importants sur la législation, lorsqu'il fut nommé conseiller à la cour d'appel de Caen. On doit à M. Blanche : *De l'Expropriation pour cause d'utilité publique*; *De l'Expropriation pour cause d'utilité publique* (1852, in-8°); *Contentieux des chemins de fer* (1861, in-8°); *La Jurisprudence judiciaire et administrative en matière de chemins de fer* (1861, in-8°); *Des transports par chemin de fer et de la responsabilité des compagnies* (1866, in-8°); *Écoles normales primaires, Secrétaires de mairie*. Actes de l'état civil, *Matières usuelles de l'administration municipale et de la police rurale* (1867, in-8°); *Actes de l'état civil* (1868, in-8°).

• **BLANCHE** (Alfred-Pierre), administrateur français. — Il est né à Rouen en 1816, et non à Rouen, comme on l'a dit. Il fut nommé à la révolution du 4 septembre 1870 les fonctions de secrétaire général à la préfecture de la Seine, de conseiller d'État hors service et de commissaire du gouvernement devant le Corps législatif. À ce titre, il défendit à diverses reprises l'administration si vivement attaquée de M. Haussmann. En 1866, M. Blanche fut nommé commandeur de la Légion d'honneur. Outre son Répertoire d'administration, on lui doit la 2e édition, avec sup-

plément, du *Dictionnaire général de l'administration* (1860, in-8°), et il a terminé avec M. Boullangier les *Instituts du droit administratif* du baron de Gérando (1846, tomes IV et V).

• **BLANCHETTE** (Augustine-Malvina-Suzanne), femme de lettres et poète, née à Paris en 1830. Elle commença à se faire connaître par un recueil de poésies, intitulé *Rêves et réalités* (1851, in-12), qui parut sous le nom de Mme B... ouvrière et poète. Ses vers agréables, dans lesquels, à défaut d'un grand souffle poétique, on trouvait de la sensibilité et un don inné de versification, lui valurent des encouragements. La *Revue française*, la *Revue contemporaine*, la *Revue européenne*, etc., accueillirent ses productions. Depuis lors son talent s'est affermi, et elle a publié : *Nouvelles poésies* (1861, in-12); *Impressions d'une femme, pensées, sentiments et portraits* (1867, in-12); *Tablettes d'une femme pendant la Commune* (1872, in-12); les *Militaires* (1875, in-12), le meilleur de ses recueils de vers, etc.

• **BLANCHETAIN** (Jean-Baptiste-Prospère), littérateur et poète français, né à Rouen en 1816. Il étudia le droit et se fit recevoir licencié en 1838. Attaché, cette même année, comme rédacteur au ministère de l'Intérieur, il remplit ensuite, pendant plusieurs années, les fonctions de bibliothécaire à ce ministère. Devenu, en 1842, le gendre du député Boissel, il put désormais se livrer de loisir à son goût pour les lettres et la bibliographie. Poète agréable, aux productions faciles et gracieuses, M. Blanchetain a obtenu, en 1837 et en 1843, deux mentions aux concours de l'Académie française, et il est devenu, en 1855, maître des Jeux floraux. Outre des poésies détachées publiées dans divers recueils, on lui doit : *Poèmes et poésies* (1845, in-18 et in-8°), plusieurs fois réédités; *Fort, Espérance et Charité* (1853, in-12), poésies religieuses et morales; *l'Idéal* (1858, in-18), recueil de poésies; *Recherches sur les noms véritables des diables chantés par les poètes français du XVIe siècle* (1868, in-8°); *Jacques du Lorens et la Tartarie* (1869, in-8°); *Notice sur le président François de Maynard* (1867, in-8°); le *Vicomte de Beauchêne* (1875, in-8°). Comme bibliophile, M. Blanchetain a fourni des articles au *Bulletin du bibliophile* et publié un assez grand nombre d'éditions de poètes et d'écrivains appartenant pour la plupart à l'époque de la Renaissance. On lui doit notamment des éditions, avec notes et préfaces, des *Œuvres poétiques* de Jean Vauquelin des Yveteaux, des *Œuvres complètes* de Ronsard, des *Épîtres* de Jean Doublet, des *Satires* de Lou Lorens, des *Épigrammes inédites* de Gombault, des *Œuvres* de Louise Labé, des *Rondeaux* et *vers d'Amour* de Jehan Marion, de *Philtandre*, poème de François de Maynard, et des *Œuvres complètes* de Meulin de Saint-Gelays, des *Mignardises* amoureuses et des *Poésies* de Jacques Tahureau, des *Forêtseries* de Jean Vauquelin, etc.

• **BLANCHE** (Armand), magistrat français, né à Rouen en 1812. Il étudia le droit à Paris, se fit recevoir docteur et se fixa à Rouen, où il a exercé avec succès la profession d'avocat. M. Blanche devint bâtonnier de son ordre. Il s'était fait connaître par des ouvrages importants sur la législation, lorsqu'il fut nommé conseiller à la cour d'appel de Caen. On doit à M. Blanche : *De l'Expropriation pour cause d'utilité publique*; *De l'Expropriation pour cause d'utilité publique* (1852, in-8°); *Contentieux des chemins de fer* (1861, in-8°); *La Jurisprudence judiciaire et administrative en matière de chemins de fer* (1861, in-8°); *Des transports par chemin de fer et de la responsabilité des compagnies* (1866, in-8°); *Écoles normales primaires, Secrétaires de mairie*. Actes de l'état civil, *Matières usuelles de l'administration municipale et de la police rurale* (1867, in-8°); *Actes de l'état civil* (1868, in-8°).

• **BLANCHE** (Alfred-Pierre), administrateur français. — Il est né à Rouen en 1816, et non à Rouen, comme on l'a dit. Il fut nommé à la révolution du 4 septembre 1870 les fonctions de secrétaire général à la préfecture de la Seine, de conseiller d'État hors service et de commissaire du gouvernement devant le Corps législatif. À ce titre, il défendit à diverses reprises l'administration si vivement attaquée de M. Haussmann. En 1866, M. Blanche fut nommé commandeur de la Légion d'honneur. Outre son Répertoire d'administration, on lui doit la 2e édition, avec sup-

plément, du *Dictionnaire général de l'administration* (1860, in-8°), et il a terminé avec M. Boullangier les *Instituts du droit administratif* du baron de Gérando (1846, tomes IV et V).

• **BLANCHETTE** (Augustine-Malvina-Suzanne), femme de lettres et poète, née à Paris en 1830. Elle commença à se faire connaître par un recueil de poésies, intitulé *Rêves et réalités* (1851, in-12), qui parut sous le nom de Mme B... ouvrière et poète. Ses vers agréables, dans lesquels, à défaut d'un grand souffle poétique, on trouvait de la sensibilité et un don inné de versification, lui valurent des encouragements. La *Revue française*, la *Revue contemporaine*, la *Revue européenne*, etc., accueillirent ses productions. Depuis lors son talent s'est affermi, et elle a publié : *Nouvelles poésies* (1861, in-12); *Impressions d'une femme, pensées, sentiments et portraits* (1867, in-12); *Tablettes d'une femme pendant la Commune* (1872, in-12); les *Militaires* (1875, in-12), le meilleur de ses recueils de vers, etc.

• **BLANCHETAIN** (Jean-Baptiste-Prospère), littérateur et poète français, né à Rouen en 1816. Il étudia le droit et se fit recevoir licencié en 1838. Attaché, cette même année, comme rédacteur au ministère de l'Intérieur, il remplit ensuite, pendant plusieurs années, les fonctions de bibliothécaire à ce ministère. Devenu, en 1842, le gendre du député Boissel, il put désormais se livrer de loisir à son goût pour les lettres et la bibliographie. Poète agréable, aux productions faciles et gracieuses, M. Blanchetain a obtenu, en 1837 et en 1843, deux mentions aux concours de l'Académie française, et il est devenu, en 1855, maître des Jeux floraux. Outre des poésies détachées publiées dans divers recueils, on lui doit : *Poèmes et poésies* (1845, in-18 et in-8°), plusieurs fois réédités; *Fort, Espérance et Charité* (1853, in-12), poésies religieuses et morales; *l'Idéal* (1858, in-18), recueil de poésies; *Recherches sur les noms véritables des diables chantés par les poètes français du XVIe siècle* (1868, in-8°); *Jacques du Lorens et la Tartarie* (1869, in-8°); *Notice sur le président François de Maynard* (1867, in-8°); le *Vicomte de Beauchêne* (1875, in-8°). Comme bibliophile, M. Blanchetain a fourni des articles au *Bulletin du bibliophile* et publié un assez grand nombre d'éditions de poètes et d'écrivains appartenant pour la plupart à l'époque de la Renaissance. On lui doit notamment des éditions, avec notes et préfaces, des *Œuvres poétiques* de Jean Vauquelin des Yveteaux, des *Œuvres complètes* de Ronsard, des *Épîtres* de Jean Doublet, des *Satires* de Lou Lorens, des *Épigrammes inédites* de Gombault, des *Œuvres* de Louise Labé, des *Rondeaux* et *vers d'Amour* de Jehan Marion, de *Philtandre*, poème de François de Maynard, et des *Œuvres complètes* de Meulin de Saint-Gelays, des *Mignardises* amoureuses et des *Poésies* de Jacques Tahureau, des *Forêtseries* de Jean Vauquelin, etc.

nom dans un journal lorsqu'on avait été mis en faille. Après ces aveux, on exigea qu'il donnât sa démission de membre de la Commune, et on l'entra à Mazas, d'où il sortit au moment où les troupes de Versailles entrèrent dans Paris. Il eut le bonheur de pouvoir, depuis, échapper à toutes les recherches.

• **BLANCHIMENT** s. m. — Encycl. Nous avons exposé, au tome II du *Grand Dictionnaire*, les matières végétales et animales; il nous reste à indiquer brièvement ici les procédés appliqués à diverses autres matières : peaux, éponges, paille, ivoire, gomme laque, huiles et paraffine. On blanchit les peaux en les exposant à l'action oxydante de l'air et de la lumière; mais on peut opérer plus rapidement en employant le permanganate de potassium et ensuite l'hyposulfite de sodium, puis le bain au savon d'huile. Pour le blanchiment des éponges, on emploie l'acide chlorhydrique très-étendu, l'hyposulfite de sodium aiguisé d'un peu d'acide chlorhydrique. La paille tressée, après avoir été dégraissée au savon et lavée, se plonge dans une solution d'hyposulfite de sodium et, après avoir été retirée du bain, y est plongée de nouveau, après qu'on lui a ajouté un chlorure de chaux; mais l'exposition prolongée à la lumière suffit pour amener le même résultat.

• **BLANCHIMENT** s. m. — Encycl. Nous avons exposé, au tome II du *Grand Dictionnaire*, les matières végétales et animales; il nous reste à indiquer brièvement ici les procédés appliqués à diverses autres matières : peaux, éponges, paille, ivoire, gomme laque, huiles et paraffine. On blanchit les peaux en les exposant à l'action oxydante de l'air et de la lumière; mais on peut opérer plus rapidement en employant le permanganate de potassium et ensuite l'hyposulfite de sodium, puis le bain au savon d'huile. Pour le blanchiment des éponges, on emploie l'acide chlorhydrique très-étendu, l'hyposulfite de sodium aiguisé d'un peu d'acide chlorhydrique. La paille tressée, après avoir été dégraissée au savon et lavée, se plonge dans une solution d'hyposulfite de sodium et, après avoir été retirée du bain, y est plongée de nouveau, après qu'on lui a ajouté un chlorure de chaux; mais l'exposition prolongée à la lumière suffit pour amener le même résultat.

• **BLANCHE** (Armand), magistrat français, né à Rouen en 1812. Il étudia le droit à Paris, se fit recevoir docteur et se fixa à Rouen, où il a exercé avec succès la profession d'avocat. M. Blanche devint bâtonnier de son ordre. Il s'était fait connaître par des ouvrages importants sur la législation, lorsqu'il fut nommé conseiller à la cour d'appel de Caen. On doit à M. Blanche : *De l'Expropriation pour cause d'utilité publique*; *De l'Expropriation pour cause d'utilité publique* (1852, in-8°); *Contentieux des chemins de fer* (1861, in-8°); *La Jurisprudence judiciaire et administrative en matière de chemins de fer* (1861, in-8°); *Des transports par chemin de fer et de la responsabilité des compagnies* (1866, in-8°); *Écoles normales primaires, Secrétaires de mairie*. Actes de l'état civil, *Matières usuelles de l'administration municipale et de la police rurale* (1867, in-8°); *Actes de l'état civil* (1868, in-8°).

• **BLANCHE** (Alfred-Pierre), administrateur français. — Il est né à Rouen en 1816, et non à Rouen, comme on l'a dit. Il fut nommé à la révolution du 4 septembre 1870 les fonctions de secrétaire général à la préfecture de la Seine, de conseiller d'État hors service et de commissaire du gouvernement devant le Corps législatif. À ce titre, il défendit à diverses reprises l'administration si vivement attaquée de M. Haussmann. En 1866, M. Blanche fut nommé commandeur de la Légion d'honneur. Outre son Répertoire d'administration, on lui doit la 2e édition, avec sup-

plément, du *Dictionnaire général de l'administration* (1860, in-8°), et il a terminé avec M. Boullangier les *Instituts du droit administratif* du baron de Gérando (1846, tomes IV et V).

• **BLANCHETTE** (Augustine-Malvina-Suzanne), femme de lettres et poète, née à Paris en 1830. Elle commença à se faire connaître par un recueil de poésies, intitulé *Rêves et réalités* (1851, in-12), qui parut sous le nom de Mme B... ouvrière et poète. Ses vers agréables, dans lesquels, à défaut d'un grand souffle poétique, on trouvait de la sensibilité et un don inné de versification, lui valurent des encouragements. La *Revue française*, la *Revue contemporaine*, la *Revue européenne*, etc., accueillirent ses productions. Depuis lors son talent s'est affermi, et elle a publié : *Nouvelles poésies* (1861, in-12); *Impressions d'une femme, pensées, sentiments et portraits* (1867, in-12); *Tablettes d'une femme pendant la Commune* (1872, in-12); les *Militaires* (1875, in-12), le meilleur de ses recueils de vers, etc.

• **BLANCHETAIN** (Jean-Baptiste-Prospère), littérateur et poète français, né à Rouen en 1816. Il étudia le droit et se fit recevoir licencié en 1838. Attaché, cette même année, comme rédacteur au ministère de l'Intérieur, il remplit ensuite, pendant plusieurs années, les fonctions de bibliothécaire à ce ministère. Devenu, en 1842, le gendre du député Boissel, il put désormais se livrer de loisir à son goût pour les lettres et la bibliographie. Poète agréable, aux productions faciles et gracieuses, M. Blanchetain a obtenu, en 1837 et en 1843, deux mentions aux concours de l'Académie française, et il est devenu, en 1855, maître des Jeux floraux. Outre des poésies détachées publiées dans divers recueils, on lui doit : *Poèmes et poésies* (1845, in-18 et in-8°), plusieurs fois réédités; *Fort, Espérance et Charité* (1853, in-12), poésies religieuses et morales; *l'Idéal* (1858, in-18), recueil de poésies; *Recherches sur les noms véritables des diables chantés par les poètes français du XVIe siècle* (1868, in-8°); *Jacques du Lorens et la Tartarie* (1869, in-8°); *Notice sur le président François de Maynard* (1867, in-8°); le *Vicomte de Beauchêne* (1875, in-8°). Comme bibliophile, M. Blanchetain a fourni des articles au *Bulletin du bibliophile* et publié un assez grand nombre d'éditions de poètes et d'écrivains appartenant pour la plupart à l'époque de la Renaissance. On lui doit notamment des éditions, avec notes et préfaces, des *Œuvres poétiques* de Jean Vauquelin des Yveteaux, des *Œuvres complètes* de Ronsard, des *Épîtres* de Jean Doublet, des *Satires* de Lou Lorens, des *Épigrammes inédites* de Gombault, des *Œuvres* de Louise Labé, des *Rondeaux* et *vers d'Amour* de Jehan Marion, de *Philtandre*, poème de François de Maynard, et des *Œuvres complètes* de Meulin de Saint-Gelays, des *Mignardises* amoureuses et des *Poésies* de Jacques Tahureau, des *Forêtseries* de Jean Vauquelin, etc.

• **BLANCHE** (Armand), magistrat français, né à Rouen en 1812. Il étudia le droit à Paris, se fit recevoir docteur et se fixa à Rouen, où il a exercé avec succès la profession d'avocat. M. Blanche devint bâtonnier de son ordre. Il s'était fait connaître par des ouvrages importants sur la législation, lorsqu'il fut nommé conseiller à la cour d'appel de Caen. On doit à M. Blanche : *De l'Expropriation pour cause d'utilité publique*; *De l'Expropriation pour cause d'utilité publique* (1852, in-8°); *Contentieux des chemins de fer* (1861, in-8°); *La Jurisprudence judiciaire et administrative en matière de chemins de fer* (1861, in-8°); *Des transports par chemin de fer et de la responsabilité des compagnies* (1866, in-8°); *Écoles normales primaires, Secrétaires de mairie*. Actes de l'état civil, *Matières usuelles de l'administration municipale et de la police rurale* (1867, in-8°); *Actes de l'état civil* (1868, in-8°).

• **BLANCHE** (Alfred-Pierre), administrateur français. — Il est né à Rouen en 1816, et non à Rouen, comme on l'a dit. Il fut nommé à la révolution du 4 septembre 1870 les fonctions de secrétaire général à la préfecture de la Seine, de conseiller d'État hors service et de commissaire du gouvernement devant le Corps législatif. À ce titre, il défendit à diverses reprises l'administration si vivement attaquée de M. Haussmann. En 1866, M. Blanche fut nommé commandeur de la Légion d'honneur. Outre son Répertoire d'administration, on lui doit la 2e édition, avec sup-

de fusil qui le renversa; alors un combat acharné s'engagea, et Blandin, trois fois blessé, tomba en s'écriant : « Courage, mes amis, défendez-vous jusqu'à la mort... » V. BEN-MERED (combat de), dans ce Supplément.

• **BLANCHIMENT** s. m. — Encycl. Nous avons exposé, au tome II du *Grand Dictionnaire*, les matières végétales et animales; il nous reste à indiquer brièvement ici les procédés appliqués à diverses autres matières : peaux, éponges, paille, ivoire, gomme laque, huiles et paraffine. On blanchit les peaux en les exposant à l'action oxydante de l'air et de la lumière; mais on peut opérer plus rapidement en employant le permanganate de potassium et ensuite l'hyposulfite de sodium, puis le bain au savon d'huile. Pour le blanchiment des éponges, on emploie l'acide chlorhydrique très-étendu, l'hyposulfite de sodium aiguisé d'un peu d'acide chlorhydrique. La paille tressée, après avoir été dégraissée au savon et lavée, se plonge dans une solution d'hyposulfite de sodium et, après avoir été retirée du bain, y est plongée de nouveau, après qu'on lui a ajouté un chlorure de chaux; mais l'exposition prolongée à la lumière suffit pour amener le même résultat.

• **BLANCHIMENT** s. m. — Encycl. Nous avons exposé, au tome II du *Grand Dictionnaire*, les matières végétales et animales; il nous reste à indiquer brièvement ici les procédés appliqués à diverses autres matières : peaux, éponges, paille, ivoire, gomme laque, huiles et paraffine. On blanchit les peaux en les exposant à l'action oxydante de l'air et de la lumière; mais on peut opérer plus rapidement en employant le permanganate de potassium et ensuite l'hyposulfite de sodium, puis le bain au savon d'huile. Pour le blanchiment des éponges, on emploie l'acide chlorhydrique très-étendu, l'hyposulfite de sodium aiguisé d'un peu d'acide chlorhydrique. La paille tressée, après avoir été dégraissée au savon et lavée, se plonge dans une solution d'hyposulfite de sodium et, après avoir été retirée du bain, y est plongée de nouveau, après qu'on lui a ajouté un chlorure de chaux; mais l'exposition prolongée à la lumière suffit pour amener le même résultat.

• **BLANCHE** (Armand), magistrat français, né à Rouen en 1812. Il étudia le droit à Paris, se fit recevoir docteur et se fixa à Rouen, où il a exercé avec succès la profession d'avocat. M. Blanche devint bâtonnier de son ordre. Il s'était fait connaître par des ouvrages importants sur la législation, lorsqu'il fut nommé conseiller à la cour d'appel de Caen. On doit à M. Blanche : *De l'Expropriation pour cause d'utilité publique*; *De l'Expropriation pour cause d'utilité publique* (1852, in-8°); *Contentieux des chemins de fer* (1861, in-8°); *La Jurisprudence judiciaire et administrative en matière de chemins de fer* (1861, in-8°); *Des transports par chemin de fer et de la responsabilité des compagnies* (1866, in-8°); *Écoles normales primaires, Secrétaires de mairie*. Actes de l'état civil, *Matières usuelles de l'administration municipale et de la police rurale* (1867, in-8°); *Actes de l'état civil* (1868, in-8°).

• **BLANCHE** (Alfred-Pierre), administrateur français. — Il est né à Rouen en 1816, et non à Rouen, comme on l'a dit. Il fut nommé à la révolution du 4 septembre 1870 les fonctions de secrétaire général à la préfecture de la Seine, de conseiller d'État hors service et de commissaire du gouvernement devant le Corps législatif. À ce titre, il défendit à diverses reprises l'administration si vivement attaquée de M. Haussmann. En 1866, M. Blanche fut nommé commandeur de la Légion d'honneur. Outre son Répertoire d'administration, on lui doit la 2e édition, avec sup-

plément, du *Dictionnaire général de l'administration* (1860, in-8°), et il a terminé avec M. Boullangier les *Instituts du droit administratif* du baron de Gérando (1846, tomes IV et V).

• **BLANCHETTE** (Augustine-Malvina-Suzanne), femme de lettres et poète, née à Paris en 1830. Elle commença à se faire connaître par un recueil de poésies, intitulé *Rêves et réalités* (1851, in-12), qui parut sous le nom de Mme B... ouvrière et poète. Ses vers agréables, dans lesquels, à défaut d'un grand souffle poétique, on trouvait de la sensibilité et un don inné de versification, lui valurent des encouragements. La *Revue française*, la *Revue contemporaine*, la *Revue européenne*, etc., accueillirent ses productions. Depuis lors son talent s'est affermi, et elle a publié : *Nouvelles poésies* (1861, in-12); *Impressions d'une femme, pensées, sentiments et portraits* (1867, in-12); *Tablettes d'une femme pendant la Commune* (1872, in-12); les *Militaires* (1875, in-12), le meilleur de ses recueils de vers, etc.

• **BLANCHETAIN** (Jean-Baptiste-Prospère), littérateur et poète français, né à Rouen en 1816. Il étudia le droit et se fit recevoir licencié en 1838. Attaché, cette même année, comme rédacteur au ministère de l'Intérieur, il remplit ensuite, pendant plusieurs années, les fonctions de bibliothécaire à ce ministère. Devenu, en 1842, le gendre du député Boissel, il put désormais se livrer de loisir à son goût pour les lettres et la bibliographie. Poète agréable, aux productions faciles et gracieuses, M. Blanchetain a obtenu, en 1837 et en 1843, deux mentions aux concours de l'Académie française, et il est devenu, en 1855, maître des Jeux floraux. Outre des poésies détachées publiées dans divers recueils, on lui doit : *Poèmes et poésies* (1845, in-18 et in-8°), plusieurs fois réédités; *Fort, Espérance et Charité* (1853, in-12), poésies religieuses et morales; *l'Idéal* (1858, in-18), recueil de poésies;

